

## L'Art nègre

ANONYME (*Journal amusant*, vol. 5, n° 8, 28 juin 1919, p. 13)

France

Fondé en 1848 et publié jusqu'en 1933, le *Journal amusant* (intitulé *Journal pour rire* jusqu'en 1856) fait partie des grands titres de la presse satirique française, avec *Le Charivari* (1832-1837) et *La Caricature* (1830-1843). Dans ces trois journaux, fondés par le dessinateur et journaliste Charles Philippon (1800-1862), la caricature tient une place aussi importante que les textes, souvent anonymes. La « Fête nègre » organisée à la Comédie des Champs Élysées par Paul Guillaume le 10 juin 1919, en clôture de son exposition « L'Art nègre » (Galerie Devambez, 10-31 mai 1919), fournissait aux auteurs du journal un sujet de choix. La présence de hautes figures de la politique française dans une manifestation placée sous le signe du primitivisme est en effet une situation à fort potentiel burlesque ! Pour l'exploiter, l'article associe la musique des jazz-bands avec une folie collective, perçue comme une séquelle de la Première Guerre mondiale. De ce point de vue, la description à l'eau-forte proposée par le *Journal amusant* est parfaitement représentative de la première réception du jazz en France (entre 1918 et 1923), une réception influencée par de nombreux stéréotypes racistes. Elle contribue également à créer l'association entre le jazz et l'« art nègre », et donc entre modernité et primitivisme.

On a donné, il y a peu de temps, une *soirée nègre*<sup>1</sup>, à laquelle assistait l'élite de la société parisienne, et même des personnages officiels, comme M. P.ms, comme M. Gaston M.ni.r, comme M. Philippe Berth.l.t...<sup>2</sup> Mais il n'y avait qu'un nègre, un vrai. Cependant, on voyait beaucoup de

---

<sup>1</sup> L'auteur se réfère à la « Fête nègre » organisée par Paul Guillaume le 10 juin 1919 à la Comédie des Champs-Élysées. Le programme de la soirée est visualisable à l'adresse suivante : <https://www.ader-paris.fr/lot/10569/2082180> (consulté le 23 août 2021).

<sup>2</sup> C'est une pratique courante de la presse de l'époque de procéder à l'élimination des voyelles dans les noms propres de façon à rendre un patronyme transparent sans toutefois l'écrire tout à fait explicitement. Jules Pams (1852-1930), alors ministre de l'intérieur de Georges Clémenceau (1841-1929) ; Gaston Menier (1855-1934), sénateur de Seine et Marne ; Philippe Berthelot (1866-1934), diplomate en vue qui contribua grandement à la politique étrangère de la France pendant la Première Guerre mondiale.

danseurs costumés en nègres, en rois anthropophages, le visage et les bras passés au cirage, et des dames en pagne léger...

La petite fête a été précédée d'une conférence où, sérieux comme un pape, un orateur a vanté l'esthétique nègre, la métaphysique nègre.

Après, tout le monde a dansé la bamboula<sup>3</sup>. Naturellement, M. P.iret était là<sup>4</sup>. Que cette fumisterie, que cette apothéose du mabamboulisme intégral<sup>5</sup> ait réuni le *nègre plus ultra*<sup>6</sup> de la société la plus spirituelle de la terre, voilà un signe éclatant de l'esprit charentonnesque<sup>7</sup> qui règne actuellement.

Cubisme, art nègre, jazz-band, bolchevisme, tout cela se touche<sup>8</sup>... Il serait temps que le bon sens et le bon goût reprissent leurs droits... Vous verrez qu'un de ces jours on donnera un bal de singes...

---

<sup>3</sup> La bamboula est une danse exécutée sur des musiques de percussions, dont les premiers exemples ont été repérés à Haïti, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans la France de 1919, le terme désigne par extension une fête désordonnée. En traversant l'Atlantique, il s'est chargé de connotations racistes, notamment de l'idée que la notion d'organisation et de maîtrise de soi est étrangère aux Noirs.

<sup>4</sup> Il s'agit de Paul Poiret, le célèbre créateur de mode de l'époque.

<sup>5</sup> Le terme « mabamboulisme » est construit à partir de « bamboula ».

<sup>6</sup> Comprendre le « *nec plus ultra* ».

<sup>7</sup> La Maison de Charenton était alors connue du grand public comme une « maison des fous ». Fondée en 1641, elle devient à partir de 1846 l'un des premiers et plus importants hôpitaux psychiatriques en France.

<sup>8</sup> L'association de l'« art nègre », du cubisme et du bolchévisme au jazz vient du fait qu'ils incarnent tous une forme de subversion des normes d'avant-guerre.

## Bibliographie

Riesz, János (2011), « Le discours sur l'art nègre. Modèle de la réception de la future littérature nègre ? », *Les Actes de colloques du musée du quai Branly Jacques Chirac*, n° 3, <http://journals.openedition.org/actesbranly/482> (consulté le 10 juin 2022).